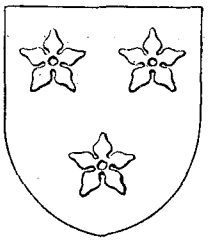
XVIII. — FRANÇOISE CROPPET
1607 — 1643.



D'or à trois quinte-feuilles d'azur.

Nous avons ailleurs (1) expliqué les origines de la famille Croppet. La prieure était fille de Jean Croppet, notaire de Villefranche, et de Jeanne Nadal. Le cartulaire d'Ambronay contient plusieurs lettres de cette prieure à l'abbé à partir de l'année MDCVII jusqu'à l'année M D C XLIII.

Depuis longtemps déjà on avait reconnu tous les inconvénients auxquels était exposé le monastère. Il était isolé dans la campagne, aucune muraille d'enceinte ne l'abritait contre les tentatives des voleurs ou les insultes des passants. Françoise Croppet songea sérieusement à porter remède à cette fâcheuse situation. Dans ce but elle fit des démarches auprès des autorités ecclésiastiques et civiles pour établir le couvent dans la ville de Trévoux, mais ce projet, on ne sait pourquoi, ne fut pas exécuté.

Le lecteur nous saura gré de lui donner le résumé d'une visite pastorale faite à cette époque, d'après le procès-verbal qui se trouve aux archives départementales du Rhône (2).

Le dimanche 27 avril 1614, Mgr de Marquemont, arche-

(1) Voir la *Revue du Lyonnais*, t. XXI, p. 214.

(2) Registre des procès-verbaux des visites pastorales de Mgr de Marquemont, archevêque de Lyon, f° 235.